

Une vie brève

Michèle Audin



Dans ce livre, il est question d'une vie brève. Pas de celle d'un inconnu choisi au hasard, parce que j'aurais vu sa photo, son sourire, dans un vieux journal, mais celle de mon père, Maurice Audin. Peut-être avez-vous déjà croisé son nom. Peut-être avez-vous entendu parler de ce que l'on a appelé "l'affaire Audin".

Ou peut-être pas.

Je le dis d'emblée, ni le martyr, ni sa mort, ni sa disparition ne sont le sujet de ce livre.

C'est au contraire de la vie, de sa vie, dont toutes les traces n'ont pas disparu, que

j'entends vous parler ici.

- Editeur : Gallimard Folio (réédition)
- Parution : 07-01-2016
- ISBN : 9782070468201
- Gencode : 9782070468201

Michèle Audin est mathématicienne et membre de l'Oulipo. « Une vie brève » est son premier récit.

Feuilleter

<https://flipbook.cantook.net/?d=%2F%2Fwww.edenlivres.fr%2Fflipbook%2Fpublicatio ns%2F165589.js&oid=3&c=&m=&l=&r=&f=pdf>

Pour aller plus loin sur l’Affaire Audin

- http://www.leseditionsdeminuit.fr/livre-L%E2%80%99Affaire_Audin-2287-1-1-0-1.html
- <http://tempsreel.nouvelobs.com/l-enquete-de-l-obs/20120301.OBS2698/guerre-d-algerie-revelations-sur-l-affaire-audin.html>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Audin

Note de lecture

P. Diaz Munoz (26/09/2016)

Pour toute une génération arrivée à la politique à la fin des années 50 (la mienne), Maurice Audin sera « L’Affaire Audin », du nom de ce jeune assistant de mathématiques à l’université d’Alger, âgé de 25 ans, marié et père de trois enfants, militant anticolonialiste du Parti communiste algérien, arrêté par l’armée française le 11 juin 1957, à Alger, puis déclaré mort dix jours plus tard lors d’une tentative d’évasion... En fait il a été torturé, puis assassiné par les parachutistes du général Massu. Toute la vérité sur sa mort n’est pas encore connue, même après les « aveux » tardifs et ignoblement cyniques du général Aussaresses expliquant que c’est lui qui a donné l’ordre de le tuer.

Plus de 56 ans après les faits, sa fille Michèle a voulu rassembler les bribes de cette vie si brève.

En effet ce livre ne parle « *ni (du) martyr, ni de sa mort, ni de (sa) disparition* », mais « *au contraire de la vie, de sa vie...* ».

Mathématicienne comme lui, elle n’a que trois ans quand Maurice Audin disparaît. Ses souvenirs sont donc quasi inexistantes.

A partir de rares photos, de rares écrits intimes (lettres, cahiers de comptes, photos, témoignages) elle tente de faire revivre le fils, le frère, le mari, le père qu'il a été.

Les témoignages sont tellement rares que souvent l'auteure ponctue son livre de « *j'ignore ...* », de « *je n'ai trouvé aucune information sur ...* » ou encore de « *je ne sais pas ...* ». Malgré toutes les lacunes, avec une très grande honnêteté intellectuelle qui lui fait vérifier chaque élément retrouvé, croiser les sources, elle arrive, sans jamais tomber dans le pathétique, ni l'hagiographie, à faire revivre l'homme caché derrière le mythe politique. Pour les plus grands mathématiciens de son époque, Maurice Audin aurait pu devenir leur égal.

Un beau témoignage d'amour d'une fille à son père, ni larmoyant ni pathétique, dans un style toujours sobre.